

# COVID-19

societe.union@sonapresse.com

## La barre de 8 000 guérisons franchie

Prissilia M MOUITY  
Libreville/Gabon

EN matière de surveillance épidémiologique, sur les 5 662 prélèvements effectués au cours des trois derniers jours, le Gabon a enregistré seulement 14 nouveaux cas positifs, soit un pourcentage de 0,2 %. Ce qui porte le nombre total de cas confirmés à 8 766.

Les nouveaux cas signalés dernièrement sont répartis dans les provinces de l'Estuaire et l'Ogooué-Maritime. À Libreville, sur un total de 5 635 prélèvements effectués entre le 27 et le 30 septembre, 12 d'entre eux ont été déclarés positifs. À Port-Gentil, on dénombre à ce jour, 476 cas positifs dont 2 nouvelles contaminations.

Aucun nouveau cas n'a été signalé dans le reste des provinces du Gabon. La situation épidémiologique dans le Moyen-Ogooué, l'Ogooué-Lolo, le Woleu-Ntem, la Ngounié etc, n'a donc pas évolué.

En ce qui concerne le bilan des

cas guéris, on note une évolution. Avec 50 nouvelles guérisons, le nombre total de guéris franchit la barre de 8 mille cas (précisément 8 005). En outre, quatre personnes sont hospitalisées à ce jour et quatre autres en réanimation.

Au regard des statistiques publiées par le Comité de pilotage (Copil) du plan de veille et de riposte contre le coronavirus, on peut constater que la courbe évolutive de la maladie, sur un plan général est normale.

Comme autre aspect à révéler: le nombre total des prélèvements effectués depuis le début de la pandémie. On comptabilise au total 174 307 tests Covid-19 réalisés sur l'ensemble du territoire national. Un chiffre qui se rapproche de plus en plus à 20 mille tests.

Bien que la maladie semble être sous "contrôle" depuis plusieurs semaines, les populations, soucieuses d'être fixées sur leur statut sérologique, continuent de se faire dépister. Un geste qui mérite d'être encouragé.

## L'UN met le gouvernement face à ses responsabilités

CM  
Libreville/Gabon

EN l'absence de communication officielle des autorités autour de la question de l'expiration des 45 jours prescrits par l'ordonnance N° 008/PR/2020, l'Union nationale a déclaré le 30 septembre avoir pris "acte de ce que, par ce fait, le gouvernement montre qu'il a renoncé à reconduire les mesures de prévention, de lutte et de riposte contre la Covid-19".

Face à ce qu'elle considère comme une absence de loi portant prorogation de la durée des mesures pour une nouvelle

période de 45 jours, et dès lors qu'elle estime que la situation épidémiologique du pays ne le justifie plus, l'Union Nationale met ainsi le gouvernement devant ses responsabilités pour préserver les libertés publiques et aussi la santé économique et sociale du pays qui se trouvent grandement éprouvées en raison des mesures drastiques qui ne s'expliquent plus aujourd'hui. "Faire le contraire en maintenant au-delà du 4 octobre 2020 ce même train de mesures serait suspect et n'aurait plus rien à voir avec l'état d'urgence sanitaire, mais plutôt un autre état d'urgence que l'on n'ose pas nommer", déclare l'UN.



Situation épidémiologique du 30 septembre 2020.

## L'ADN hérité de Neandertal peut aggraver des formes de Covid-19

Sveltana NTSAME NDONG  
Libreville/Gabon

LES malades du Covid-19 portant un segment d'ADN de Neandertal, hérité d'un croisement avec le génome humain il y a quelques 60 000 ans, sont plus à risques de complications sévères de la maladie, selon des chercheurs. Le codage génétique hérité de ce lointain cousin de l'espèce humaine les rend par exemple trois fois plus susceptibles d'avoir besoin d'une ventilation mécanique, selon l'étude publiée dans Nature mercredi. La maladie affecte les patients avec une grande variété de symptômes, avec des facteurs aggravants aussi divers que l'âge, le sexe ou les antécédents médicaux. Il faut y ajouter maintenant des facteurs génétiques, selon les chercheurs de l'Institut Max Planck pour l'Évolution Anthropologique. Des recherches récentes menées par l'organisation "Covid-19 Host Genetics Initiative" révèlent qu'une variante génétique dans une certaine région du chromosome 3 – l'un des 23 du génome humain – est asso-



L'ADN hérité de Neandertal peut aggraver des formes de Covid-19.

ciée à des formes plus sévères de la maladie.

Cette même région était déjà connue pour abriter du code génétique venant de Neandertal, ce qui a poussé les auteurs de l'étude, Svante Paabo et Hugo Zeberg, à chercher un lien avec le Covid-19.

Ils ont trouvé qu'un homme de Neandertal du sud de l'Europe portait un segment génétique quasiment identique, constitué de quelques 50 000 paires de bases, les constituants primaires de l'ADN.

Ils ont établi par ailleurs que l'humain moderne avait hérité de ce segment non pas d'un

ancêtre commun avec Neandertal, il y a un demi-million d'années, mais beaucoup plus récemment.

Ce segment n'est pas distribué de façon homogène à travers le globe, selon l'étude. Il est présent chez 16% des Européens, et à peu près la moitié de la population d'Asie du sud, avec la proportion la plus élevée (63%) au Bangladesh.

Ce qui expliquerait pourquoi les Bangladais d'origine vivant en Grande-Bretagne ont deux fois plus de risques de mourir du Covid-19 que la population en général, supposent les auteurs de l'étude.